

VISITE AUX LIEUX SANCTIFIES PAR LA PASSION

De N. S. Jésus-Christ



nos lecteurs veulent bien nous accompagner, nous ferons ensemble, sous la conduite du savant rédacteur de la *Semaine de Bayeux*, une visite aux lieux sanctifiés par la passion de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST.

LE JARDIN DES OLIVIERS

Ce Jardin, qui a été le témoin de la prière et de l'agonie de Notre-Seigneur, renferme encore huit Oliviers que le botaniste Schubert, le maréchal Marmont, Chateaubriand et Lamartine, déclarent être les mêmes qui virent, il y a dix-huit siècles, la trahison de Judas. Il appartient aux Pères de Terre-Sainte. Auprès des arbres qui remplissent tout le jardin, on voit le rocher plat sur lequel JÉSUS dit aux apôtres de s'asseoir, pendant qu'il allait prier dans la grotte assez spacieuse qui est à l'extrémité du jardin, et dans laquelle on descend par huit marches. Dans cette grotte est un autel avec un tableau représentant l'agonie du Sauveur.

Pendant l'agonie de JÉSUS, la Vierge Marie, d'après de saintes traditions et de pieuses révélations, était dans la maison de Marie, mère de Marc, avec Madeleine. Elle vint, à un moment, jusqu'à la vallée de Josaphat et s'y évanouit entre les bras de Salomé et de Madeleine. On prenait, sur ces entrefaites, les dispositions pour perdre JÉSUS. On envoyait trois cents hommes occuper les rues d'Ophel, partie de la ville situées au sud du temple, et la vallée de Millo jusqu'à la maison d'Anne, en haut de Sion. C'est dans le chemin entre Gethsémani et le Jardin des Oliviers, que Judas accomplit son exécrable forfait, et que Pierre frappa Malchus, valet du grand prêtre.

LA MAISON D'ANNE

Le funèbre cortège traversa la vallée de Josaphat, franchit le torrent de Cédron, monta la colline du Temple, pénétra dans la ville par la Porte Storquiline et arriva à la maison de l'ancien grand-prêtre Anne, sur le mont Sion, maison aujourd'hui convertie en église et possédée par les Arméniens. Ce chemin a un mille environ de lon-